

28th of May, 2003. Wissenschaftskolleg zu Berlin
For the 150th anniversary of the publication of

Herman Melville's short story
Bartleby, the Scrivener. A Story of Wall Street
(1853)

Cornelia Vismann : Melvilles Bartleby in Akten
John Hyman : Readings from Bartleby
Eric Brian : Tacquins Menschen zu Abfall

Véronique Tacquin's film
Bartleby ou Les Hommes au rebut
(1993)

Sépia Productions, 34 minutes

English subtitles based on Melville's text
Rückübersetzung von Eric Brian



**Bartleby, the Scrivener.
A Story of Wall Street (1853)**

Herman Melville (1819 – 1891)

“Wall Street from Trinity Church”
from Theodore Roosevelt
New York. A sketch of the city’s social,
political, and commercial progress from the
first Dutch settlement to recent times
New York, Scribner, 1906.





Véronique Tacquin (or Taquin)

Born in 1959

Ecole Normale Supérieure 1980

'Agrégation' Litterature in 1983

Doctoral studies with Gilles Deleuze

Professor, Lycée Marcelin Berthelot, since 1998
(preliminary cursus for 'Grandes Ecoles')

IDHEC 1984-86

Critical essays

on Eisenstein (1992), Dreyer (1997, 1999),
Duras (1998, 2001), Anouilh (1998).

Novels

Vous pouvez mentir. Rouergue (1998).
Vies de rechange (ms).
Au nom de la mère (ms).

Films

Bartleby ou Les Hommes au rebut
(1993), 34', 16mm, B&W.
Racontez votre vie. Vous pouvez mentir
(in progress) DV-Cam.

Déronique Taquin

Vous pouvez mentir



Vous pouvez mentir (1998)

Press

Art Press, Le Figaro littéraire, Les Inrockuptibles, Le jardin d'essai, Libération, Le Magazine littéraire, Midi libre, le Monde, Le Nouvel économiste, Page des libraires, La Quinzaine littéraire, La Vie.

Reviews

La Faute à Rousseau, Lunes, Psychologie clinique, Bulletin critique du livre français

Radios

France Culture, France Inter, Radio Libertaire.



Pascal allait parler mais il se tut brusquement, les yeux tournés vers le cendrier où se consumait sa cigarette.

- Tu vois bien...

- Je ne vois rien, dit Pascal, sortons d'ici.

Ils sortirent du café, puis Pascal dit qu'ils avaient toute la nuit pour épuiser les peurs, si seulement ils savaient parler sans relâche et fuir comme il le fallait, ensemble, user les pensées et les mots jusqu'à ce qu'il n'y eût plus rien d'autre qu'un lien auquel tous les deux voulaient croire et pour les mêmes raisons.

- Pendant le déjeuner, dit Niels, à midi, j'ai entendu une conversation quand tu étais parti. Philippe et un autre qui faisait de la sociologie. On aurait pu penser que ça ne finirait jamais, ils ne se sont arrêtés que dans la salle de conférences, parce qu'il fallait bien écouter quelqu'un

d'autre. Le sociologue parlait d'une étudiante (un peu trop appuyé sur mes étudiants, mon unité), une étudiante donc qui commençait une thèse sur le crime en série (matériaux de premier ordre, signe d'un engagement fort, mon unité, mes étudiants, hors du commun...), et Philippe disait, d'une manière polie et plutôt feutrée mais de plus en plus claire, qu'il fallait être un beau salaud ou un naïf complet, pour accepter de diriger ce travail, parce que la fille était folle, et que jamais elle ne dépasserait quoi que ce soit (il a un mot pour ça, *objectiver*, il faut *objectiver son affaire*, d'une petite voix patiente, *les conditions d'une objectivation sont-elles vraiment réunies?*) Arguments, contre-arguments, etc. Les questions secondaires sont tombées assez vite, peut-être parce qu'ils sont assez amis, de toute façon, il n'y avait plus que moi pour les écouter, hors du coup au possible et ils le savaient. Cela dit, pas moyen de conclure, rien n'était convaincant. Au début les seuls arguments valables étaient ceux du sociologue, mais peu à peu Philippe l'a conduit exactement où il voulait (pourtant ce n'était que du vent, je suis prêt à parier que Philippe ne connaissait même pas l'étudiante), il l'a amené à dire à quel point il ignorait ce qu'il faisait et voulait l'ignorer, tout en sachant qu'il n'en avait pas vraiment le droit, si bien que le type s'est mis à tourner en

rond et à parcourir tout le cercle des contradictions sans avoir tellement l'air de s'en rendre compte. Commencant par lâcher *psychologie* ou *psychologisant* comme si les mots voulaient tout dire, puis disant qu'un directeur de recherche n'était pas là pour ça, que ce n'était ni dans son rôle ni dans sa formation, qu'à vrai dire, cela pourrait peut-être y entrer comme un complément utile, puisqu'aussi bien il n'y avait pas moyen d'en finir autrement avec cette sale psychologie et qu'il ne se coltinait jamais que ça en dirigeant un travail, et que d'ailleurs il avait sacrament la poisse avec les étudiants givrés, à croire que lui les attirait ou bien qu'eux s'étaient donné le mot parce que, depuis deux ans, pardon, pour revenir ensuite aux questions générales posées de manière inchangée, et à la décision qu'il assumait toujours totalement, et ainsi de suite, tandis que Philippe approuvait de plus en plus, mais ça ne finissait pas, rien n'était plus si sûr, sauf que si jamais l'étudiante se lançait pour de bon dans le crime en série, quelqu'un ferait au moins figure de con.

Pascal souriait, mais il voulait savoir ce que Niels pensait du dilemme et Niels ne comprenait pas la question.

- Il faudrait connaître le cas, puisque c'est un cas.
- Tu te fais bien une idée, dit Pascal.
- Mais je ne connais pas l'étudiante...

- ... et le comportement des deux autres ne nous apprendra rien du cas, d'accord. Alors est-ce moi que tu mets à la place du salaud qui est peut-être un naïf ou les deux à la fois ?

- Toi ? dit Niels désorienté. Mais non. Ce n'est pas à toi que je pensais, d'ailleurs je parle trop vite pour savoir d'avance.

- Pas toujours. À quoi penses-tu maintenant ?

- Eh bien, à d'autres histoires, dit-il en souriant, parce que si je pense à...

- Non, coupa-t-il, maintenant, juste maintenant.

- Un jour, répondit Niels aussitôt, j'ai eu l'impression qu'une fille avec qui j'étais était folle à lier, à cause d'un détail de ce genre. Elle devait faire un reportage pour son école de photo, le thème imposé était large, personne ne lui demandait de choisir le sujet le plus morbide. Elle est allée dans des hôpitaux photographier des gens qu'on maintient dans un état végétatif, des gens qui doivent mourir presque certainement, ou plutôt, elle a photographié tout ce qui les entourait, les appareils, les lits, les draps, le regard des infirmières, puisqu'elle ne voulait pas montrer le visage des mourants. J'ai regardé ces photos, je pensais qu'elles seraient peut-être ratées, je la connaissais mal. Le blanc de ces draps-là, la matière des choses

BARTLEBY

un film de Véronique Tacquin



Bartleby ou Les Hommes au rebut (1993)

Sépia Productions.

34 minutes, 16 mm, Noir et blanc.



Daniel Gélin (the narrator)

Manuel Gélin (Bartleby)

Marc Dudicourt (Dindoneau - Turkey)

Jean-François Perrier (Pincenez - Nippers)

and friends



Herman Melville (1819-1891)

Bartleby ; Les Iles enchantées ; Le Campanile (postface et bibliographie de Gilles Deleuze). Paris, Flammarion, 1989 (G. Deleuze, Bartleby oder die Formel. Berlin 1994).

Gilles Deleuze (1925-1995)

Cinéma. Paris, Minuit, 1983.

Works on Spinoza, Leibniz, Hume, Kant, Sacher-Masoch, Nietzsche, Proust, Bergson.



Bartleby ou Les Hommes au rebut

Sépia Productions.

34 minutes, 16 mm N&B

Daniel Gélin (1921-2002)

Rendez-vous de juillet
(J. Becker, 1949)

Rendez vous in July

Treffpunkt Quartier Latin

La Ronde (M. Ophuls, 1950)

Adaptation of the Arthur
Schnitzler play 'Reigen'

Paris brûle-t-il? (R. Clément, 1966)
Is Paris burning ?

Le Souffle au coeur (L. Malle, 1971)

La Vie est un long fleuve tranquille
(E. Chatillez, 1988)
Life Is a Long Quiet River





Translation and adaptation

"Adapted from the Herman Melville novella"...

Bartleby would prefer not to be 'adapted',
and what about Bartleby? *

Translations. Adaptations

In the short story: Who is adapting to what?
How? and referring to what kind of justification?

From Melville's story to Tacquin's film:
the cinematography and the narration in the film
as a translation, as a metaphor, as an adaptation?
For instance: the play between the voice,
the light and the scene.

The 'Wiko-2003' issue:

"concepts and metaphors in Biology and in the Humanities"

Find here a gift or a metaphor

Subtitling: eine zurücküberstezung?

* Laurent Loty, "Bartleby aimerait autant ne pas être
adapté, et Bartleby?", Univ. Rennes 2, November 2000.



Story telling and the truth in Bartleby

Let us consider this set of analogies:

The Narrator's office ↔ Bartleby

The established world ↔ Bartleby

The prison ↔ Bartleby

'Bartleby' ↔ The Narrator facing it

H. Melville's story (1853) ↔ what's left from your feelings

V. Tacquin's film (1993) ↔ what's left from Bartleby (1853)

J. Parker's film (2001/2) ↔ what's left from Bartleby (1853)

V. Tacquin's film (1993) ↔ what's left from your feelings

Regular mail (1853) ↔ what's left as dead mail (1853)

Your e-mails (2003) ↔ what you have left of it (2003)

A perspective ↔ its blind point

A 'scientific story' ↔ its limits

A model ↔ its noise

A construction ↔ its weakness



Story telling and the truth in Bartleby

Analogies

Metaphors?

The established world ↔ Bartleby

'Bartleby' ↔ The Narrator facing it

Regular mail ↔ what's left as dead mail

A construction ↔ its weakness

A model ↔ its noise



positive focus vs critical focus

positivist abusiveness →

← criticist abusiveness

Is the "↔" relationship of arbitrariness ?



Story telling and the truth in Bartleby

Concept ⊗

The established world ⊗ Bartleby
'Bartleby' ⊗ The Narrator facing it
Regular mail ⊗ what's left as dead mail
A construction ⊗ its weakness

A model ⊗ its noise



Example





Story telling and the truth in Bartleby

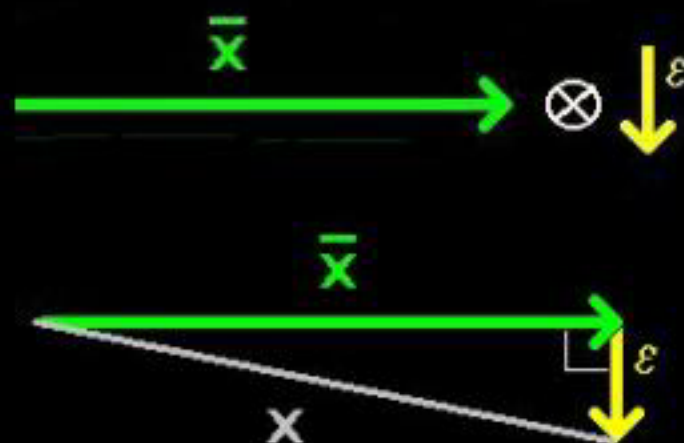
The established world ⊗ Bartleby

'Bartleby' ⊗ The Narrator facing it

Regular mail ⊗ what's left as dead mail

A construction ⊗ its weakness

Example



Traditional positivism: the truth is in the model, etc...

Traditional criticism: the truth is in the noise, etc...

Post-modern criticism: the arbitrariness of the noise, etc...

Post-modern positivism: the arbitrariness of the model, etc...

Truth telling deals with ⊗, the structure of a relationship between a rational construction and its necessary weakness